



Abonnement : Le Courrier du Bx Columba Marmion paraît une fois par an. Un don minimum de 10 € par an à la Cause du Bienheureux garantira l'envoi du Courrier à votre adresse. Coordonnées bancaires : voir page 8.

Éditorial

Le 30 janvier 2023 sera le centenaire du décès, en odeur de sainteté, du Bienheureux Columba Marmion. Comme l'année 2022 verra la célébration des 150 ans depuis la fondation de l'abbaye de Maredsous, on pourrait prévoir qu'un événement festif clôturera, en janvier 2023, cette année anniversaire! La proposition est de préparer, en s'y mettant dès maintenant (sept années, cela passe très vite!), un important Colloque sur le thème: «Quelle spiritualité pour le prochain Concile Œcuménique?».

En 2015, en effet, on a célébré, plutôt par des évocations et des bilans académiques, le 50^e anniversaire de la clôture du concile Vatican II (1962-1965). Entre le Concile Vatican I (1870) et le Concile Vatican II (annoncé par Saint Jean XXIII en janvier 1959), il s'est écoulé 90 années! Faut-il attendre aussi longtemps pour célébrer un nouveau Concile Œcuménique alors que le rythme des évolutions sur la planète s'est fortement accéléré?

Par ailleurs, lors de la Béatification de Dom Columba Marmion, au Grand Jubilé de l'an 2000 (3 septembre 2000), on a fait observer qu'il était à juste titre béatifié en même temps que les papes des deux Conciles: Pie IX (Vatican I) et Jean XXIII (Vatican II). Et, si l'on voulait considérer comme significative cette co-habitation dans la sainteté, il y aurait lieu de mettre en évidence le fait que le Bienheureux Marmion est historiquement situé entre les pôles constitués par ces deux Conciles. On a souligné qu'il a eu une énorme influence spirituelle sur tous ceux qui deviendront les Pères Conciliaires de Vatican II. Tous, en effet, avaient lus *Le Christ vie de l'âme*, *Le Christ en ses mystères* ou *Le Christ idéal du prêtre* au cours de leurs années de formation au sacerdoce ou à la vie religieuse. Il est bien connu,

d'autre part, que la spiritualité de Dom Marmion marque le moment où l'Église catholique émerge de son attitude de négation et de refus par rapport au monde moderne (encore sensible dans bien des traits du Concile Vatican I et dans la «crise moderniste» que Marmion a connu et aidé à surmonter) pour passer à une attitude plus positive qui recentre le croyant sur l'essentiel du message évangélique en abandonnant différentes prétentions d'autorité dans le domaine séculier (perte des États pontificaux et du caractère de «puissance temporelle» de la papauté, acceptation de l'indépendance de l'État et de l'Église, acceptation de l'autonomie de la réflexion humaine et scientifique par rapport à la théologie et au dogme, création des grandes structures de l'Action catholique, etc...).

Or Marmion a vécu et a diffusé sa pensée principalement à partir de son élection comme Abbé de Maredsous en 1909 et jusqu'à sa mort en 1923, c'est-à-dire entre la quatrième et la cinquième décennie après Vatican I.

Cinquante ans après Vatican II, il y a place pour tenter d'évaluer les courants porteurs d'avenir dans le christianisme en général et plus particulièrement dans la chrétienté catholique.

Pour cela il faudrait décrire et cerner ce que l'on pourrait caractériser comme la spiritualité qui se dégage du Concile Vatican II lui-même. Il faudrait ensuite examiner les changements majeurs de la vie sur notre planète au cours de ces 50 ou 60 ans depuis Vatican II. Notamment: le développement foudroyant de la culture fondée sur l'écriture numérique, la mondialisation qui y est largement liée, l'exploration extra-terrestre (plus de 5.000 satellites lancés entre 1957 et 2007), l'explosion démographique, les développements bio-chimiques, la confrontation inter-religieuse globale, etc...

En parallèle de ces développements qui font plus penser à une mutation qu'à une évolution, il faudrait évoquer des figures spirituelles chrétiennes marquantes et les orientations qu'elles ont donné ou donnent encore: la décroissance heureuse prônée par le pape François, le souci des faibles et des pauvres témoigné par Jean Vanier ou Mère Teresa de Calcuta, le souci du dialogue mondial proposé par la Communauté Sant'Egidio, les mouvements de la jeunesse chrétienne et catholique (Taizé et les J.M.J.), l'essor des jeunes églises avec le nouveau sens donné à la «mission», l'œcuménisme forcé de s'inscrire dans le dialogue inter-religieux, etc...

Un Colloque qui porterait sur ces différents thèmes honorerait la mémoire du Bienheureux Columba Marmion et de sa spiritualité ouverte au monde et centrée sur le Christ et la construction de son Corps dans le monde.

Cela pourrait fournir un point d'orgue aux célébrations du 150^{ième} anniversaire de Maredsous, un monastère dont l'influence sur les différents mouvements qui se sont développés dans l'Église catholique au 20^{ième} siècle (mouvement liturgique, mouvement œcuménique, mouvement biblique) a été largement reconnue, mouvements qui ont, dans ces trois lignes, trouvé une confirmation au Concile Vatican II.

Pour mener à bien efficacement un projet de Colloque de ce type, on doit pouvoir bénéficier de différents appuis, des plus matériels ou plus spirituels!

Il se fait que le groupe brassicole qui brasse la Bière de Maredsous depuis de longues années, la Brasserie Moortgat, célébrera en 2023 le centenaire de la création de son produit phare: la bière DUVEL. Un sponsoring important de ce brasseur deviendrait également significatif de la nouvelle culture qui associe à la réflexion religieuse les

...Suite en page 2



Il y a 100 ans: l'année 1917 du Bienheureux Columba Marmion

Nous sommes en pleine guerre! Cette situation explique les préoccupations majeures d'un Abbé Marmion qui était rentré, en mai 1916, d'Irlande et d'Angleterre à Maredsous après plus de 18 mois d'absence et au terme de longues péripéties.

Toute l'année sera dominée pour lui par deux sujets majeurs: des moines de Maredsous dans les prisons allemandes; la peur d'une fronde parmi les jeunes moines que Marmion a installé à Edermine au Sud de l'Irlande.

Plusieurs moines ont été arrêtés par les Allemands dont le Prieur de Marmion, Dom Robert Cornet (qui ne se remettra jamais de cette expérience, alors qu'il fut un excellent leader durant toute l'absence de Marmion entre 1914 et 1916); mais également des personnalités comme Dom Idesbald Ryelandt (alors Maître des Novices) ou encore Dom Grégoire Fournier!

En janvier, on est en attente de jugements qui doivent décider du sort des moines arrêtés. Marmion s'en inquiète dans plusieurs de ses lettres: «Si j'apprends à Namur que le jugement aura lieu la semaine prochaine, j'attendrai à Namur afin de pouvoir embrasser nos prisonniers avant leur départ éventuel [pour des camps ou prisons en Allemagne]» (à Dom Robert Cornet, 10 janvier 1917, p. 870).

Six moines seront condamnés à des peines de prison allant de 2 ans et demi à 1 mois. Les Allemands avaient, en effet, découverts, dans le bois derrière le Collège, une cache renfermant des armes et des munitions laissées par l'armée française lors de sa retraite en 1914. Ils accusaient

l'abbaye de receler ces armes pour des motifs de résistance. Ces faits s'étaient passés avant mai 1916 et donc avant le retour de Marmion à Maredsous: «Les autorités allemandes croyaient que j'étais au courant, mais en toute sincérité, j'en étais complètement ignorant, et, si j'avais été ici, je n'aurais pas permis ces imprudences!» (Lettre à Dom Ildephons Schober, Archiabbé de Beuron, 31 janvier 2017, p. 831). Les responsables d'alors ont-ils fermés les yeux sur la création et le maintien de cette cache? Marmion a peut-être beau jeu, et c'est évidemment nécessaire par rapport à son Supérieur Général allemand! Aurait-il fait mieux que son Prieur?

Marmion écrira régulièrement aux moines prisonniers en Allemagne et tentera de leur venir en aide à travers la «maison mère» qu'est le monastère de Beuron, ou celui de Maria-Laach: il écrit notamment à Dom Ildephons Herwegen l'Abbé de Maria-Laach dès le 13 février 1917. Et il confirme son action auprès de Dom Idesbald Ryelandt, prisonnier en Allemagne: «nous désirons tout faire pour alléger votre sort!» (Lettre du 17 février 1917, p. 838).

Il écrira, en 1917, 11 lettres à son Prieur, Dom Robert Cornet également prisonnier en Allemagne.

Mais la guerre frappe également d'autres moines comme le P. André Schyrgens, brancardier, gravement blessé au front en mars 1917. Il gardera une jambe handicapée toute sa vie de près de 100 années!

L'autre grand souci, aggravé par la difficulté des communications, est le soupçon de révolte chez un groupe de «jeunes» moines réfugiés à Edermine. À la demande de son représentant à Edermine, le P. Aubert Merten, nommé

Éditorial

...Suite de la page 1

techniques du marketing en vue d'une meilleure communication sur une base de profit mutuel (win-win)!

Mais il faut également repérer et entraîner les partenaires valables et significatifs pour les contenus et la structure du Colloque lui-même!

Il y aurait lieu notamment de sensibiliser les deux abbayes qui ont déjà contribué à la Béatification de Dom Marmion: Glenstal Abbey (avec, en arrière-fond, le soutien de l'Irlande et de toutes les branches de la famille Marmion) et Marmion Abbey à Aurora près de Chicago (avec l'appui possible d'un réseau nord-américain). Mais, aujourd'hui, on pourrait très probablement compter également sur

le dynamisme de la vice-postulation brésilienne à partir du monastère de Rio de Janeiro, ainsi que sur celui des Bénédictines aux Philippines.

Mais il y aurait lieu d'associer à un tel projet, dès sa conception, au moins une université. L'Université Catholique de Louvain et la Katholieke Universiteit Leuven, en tant qu'autorités dans le domaine théologique, sont des candidats naturels; mais l'Université de Namur, géographiquement plus proche, pourrait avoir un intérêt à s'investir dans un tel projet. Tout dépendrait des personnes contactées et qui prendraient à cœur un tel projet!

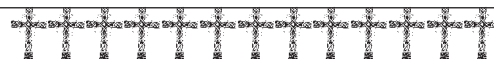
La Confédération Bénédictine et son Primat, ainsi que l'Université Pontificale

Saint-Anselme pourraient constituer également un appui significatif et en faire un événement à caractère international et planétaire. Il existe également l'un ou l'autre Institut, de niveau universitaire, consacré à la spiritualité et à son histoire!

L'ensemble pourrait déboucher sur un Colloque célébré à Maredsous, à Namur ou ailleurs en Belgique dans le courant de Janvier 2023.

L'idée est lancée... mais où se trouve l'agneau pour le sacrifice? Dieu pourvoira!

fr. R.-Ferdinand Poswick, o.s.b.
Vice-Postulateur



Il y a 100 ans: l'année 1916 du Bienheureux Columba Marmion

Prieur de la petite communauté étudiante, mais sans que Marmion soit convaincu qu'il soit vraiment l'homme pour cette situation, il fustige violemment quatre de ses jeunes moines «qui ont gravement manqué de subordination et d'obéissance envers le R.P. Dom Aubert Merten» écrit-il dans une lettre du 1er février 1917 à Dom Fidelis von Stotzingen «ce sont des moines insubordonnés et des éléments dangereux, surtout pour les jeunes membres de la communauté» (Correspondance, pp. 872-873). Parmi ces «moines dangereux», Dom Hildebrand Zimmerman et Dom Bonaventure Sodar qui seront les fondateurs du Bouveret en Suisse, tandis que Dom Hilaire Duesberg deviendra un exégète, un prédicateur et un écrivain digne d'entrer à l'Académie de Belgique! Le quatrième, Dom Victor Lejeune, objet de conscience qui n'avait pas voulu se laisser engager dans les armées en guerre, aura une trajectoire monastique originale et finira sa vie comme aumônier de Bénédictines en Angleterre en 1963.

Les lettres conservées de Dom Marmion sont sévères et peu nuancées, alors qu'il avoue dans l'une d'elle que le P. Aubert Merten pourrait ne pas être l'homme de la situation. La publication récente du nouveau Code de Droit Canonique (promulgué par Benoît XV le 27 mai 1917) semble avoir été, pour ces «grosses têtes», l'occasion de prises de position quelque peu dogmatiques contre l'autorité locale, notamment à propos de la confession! Le P. Hilaire Duesberg sera très officiellement disculpé peu après la fin de la guerre. Ces problèmes («la crise d'Edermine») vont se calmer vers la fin de l'année après une visite canonique à la communauté d'Edermine par l'Abbé Dom Cabrol (Abbé de Farnborough, fondation de Solesmes en Angleterre) et une retraite prêchée par Dom Laurent Janssens, moine de Maredsous, qui enseignait alors au Collège Saint-Anselme à Rome (voir la lettre de Dom Marmion à Dom Robert Cornet du 19 novembre 1917, pp. 887-888).

Au début de cette année meurt l'un des fondateurs de Maredsous, Mr Henri Desclée (15 février 1917). Marmion écrit à Dom Robert Cornet: «je l'ai assisté dans ses derniers moments. Il est mort comme un enfant, si doucement qu'on le croyait endormi. Il sera enseveli en habit O.S.B. [bénédictin]» (p. 837).

Dom Marmion a renoué avec ses «dirigées», notamment la Mère Marie-Joseph van Aerden, carmélite de Louvain à laquelle il écrit 13 lettres entre avril et décembre 1917. Dans une de ces lettres (9 mai 1917), Marmion donne une véritable synthèse de sa perception du rôle de la Liturgie dans la vie du chrétien et dans la vie de l'Église (pp. 853-855).

Il sait qu'il a mandat de l'évêque de Namur pour s'occuper des Carmélites de Virton dans la province de Luxembourg.

Devant la difficulté de circuler en Belgique du fait de l'occupation allemande, il écrit de nombreuses lettres à la Supérieure, Mère Marguerite-Marie de Richoufft, et à la Maîtresse des novices, Mère Gabrielle Cambon.

Dom Marmion poursuit d'ailleurs ses conférences régulières aux voisines de Maredsous que sont les Bénédictines de Maredret (10 conférences entre avril et décembre). Ce sera la carrière d'où seront tirés ses livres!

Cette année-là, en octobre, a lieu la visite canonique faite à la communauté de Maredsous par le P. Robert de Kerkhove, Abbé du Mont-César. Selon une lettre de Dom Marmion à Dom Robert Cornet (30 octobre 1917, p. 883), Marmion retient de cette visite qu'elle a mis en cause la façon dont le maître de chœur, Dom Ermin Vitry, concevait sa responsabilité dans la gestion du chant choral (grégorien) pour la communauté de Maredsous. Dom Vitry était, et restera, un grand ami de Dom Lambert Beauduin avec lequel il avait lancé, à partir du Mont-César, le mouvement liturgique en 1909-1910 (voir R.-Ferdinand Poswick & Lambert Vos, *Autour d'un Centenaire (1909-2009): Les débuts du mouvement liturgique: Beauduin, Marmion, Feštugièrre et... les autres, Questions Liturgiques*, vol. 92, n°1, 2011, pp. 3-28, et spécialement pp. 10-14). Il avait suivi les cours de musique et de chant de l'Institut Lemmens à Malines de 1907 à 1910 et fut Préfet du Collège à Maredsous de 1915 à 1925. Il s'expatriera aux États-Unis en 1925 et y deviendra l'un des piliers du mouvement liturgique catholique!

Pour le futur Bienheureux, l'année va se terminer sur une grande note de satisfaction («c'est ma première œuvre littéraire», écrira-t-il au cardinal Mercier): grâce aux transcriptions minutieuses de ses conférences par les moniales de Maredret et au travail de mise en forme de son secrétaire Dom Raymond Thibaut, le premier volume de sa trilogie de conférences, *Le Christ vie de l'âme*, paraît le 8 décembre 1917. Cette première édition sera datée par l'éditeur Dessain de 1914 afin d'échapper à la censure de l'occupant allemand: «Mon imprimeur, M. Dessain... fera l'impression de mon volume de conférences sans passer par la censure allemande» (Lettre au cardinal Mercier du 3 septembre 1917, p. 873)! Et, le 2 novembre, il remercie le cardinal pour la «belle préface» qu'il lui a envoyée (p. 885).

On peut dire qu'avec cette parution, c'est le Marmion de la béatification qui émerge. En effet, la grande influence de sa spiritualité commence par la très large diffusion de sa trilogie de conférences!

Fr. R.-Ferdinand Poswick, osb
Vice-Postulateur



Dom Marmion et la gestion temporelle du monastère de Maredsous

Ses descendants ont fait don aux Archives du Bienheureux Columba Marmion à Maredsous d'une lettre autographe de celui-ci, datée du 24 juin 1918, et adressée à leur arrière-grand-père, Fernand del Marmol, dont la propriété familiale de Montaigle n'était pas très éloignée de Maredsous. Cette lettre est un remerciement pour l'annonce du don d'une série de parcelles de terrains et autres propriétés sur le territoire de la commune voisine de Sosoye. L'intérêt que Dom Marmion voit d'abord à cette donation est d'être un signe de vraie amitié et d'une vraie proximité de cette famille avec la famille monastique, et, ensuite, comme discuté entre Dom Columba et Fernand del Marmol, la possibilité de mieux protéger la solitude monastique: «votre intention serait de combler nos désirs de solitude et de clôture»!

Nous donnons ici le texte de cette lettre qui vient s'ajouter à une vingtaine d'autres qui ont été retrouvées ou communiquées depuis la parution de la Correspondance de Columba Marmion en 2008 (*Columba Marmion, Correspondance 1881-1923*, Paris, François-Xavier de Guibert, 2008, 1.362 pages).

+ Pax, Abbaye de Saint-Benoît, Maredsous, par Maredret, le 24.6.1918

Mon cher Monsieur del Marmol,

Le R.P. Placide de Meester vient de me communiquer les dispositions que vous avez bien voulu prendre par rapport à la vente des terrains dont je vous avais entretenu.

C'est pour moi un vrai devoir de reconnaissance de vous dire combien j'ai été touché par la bonté et la généreuse largesse avec lesquelles vous avez agi dans toute cette affaire. Les conditions si avantageuses pour nous dans lesquelles vous consentez à nous céder ces propriétés, constituent un titre de profonde gratitude, qui nous oblige de vous considérer dorénavant comme un insigne bienfaiteur et vrai ami.

En vous remerciant bien sincèrement et en vous assurant pour vous et pour votre chère famille un souvenir dans nos prières, je vous prie d'agréer l'hommage de ma respectueuse amitié en J.C..

+ Columba Marmion, Abb.

P.S. À l'occasion de mon entretien avec vous, vous avez eu la bonté de m'assurer que votre intention serait de combler nos désirs de solitude et de clôture monastique, en nous cédant les propriétés sises à Sosoye dans des conditions favorables, pourvu que vos enfants n'y missent pas d'opposition. À cet effet vous aviez exprimé l'intention de me donner un droit de préemption. Pour que vos bonnes intentions ne soient pas frustrées, je serais extrêmement reconnaissant si vous vouliez me donner une pièce authentique exprimant vos volontés. Il va de soi que je ne ferai pas usage de cette pièce sans le concours et le plein consentement des intéressés.

On est toujours en guerre: l'armistice ne sera signée que le 11 novembre 1918. Marmion porte les marques de la fatigue de tous les tracas vécus depuis 1914. Il va devoir aller se reposer du 16 juillet au 25 septembre chez les Rédemptoristes de la province de Luxembourg à Beauplateau (Tillet) dans les Ardennes. Ce 24 juin 1918, il donne une conférence spirituelle aux moniales de Maredret.

Rien dans les autres correspondances ne fait allusion à la transaction avec Fernand del Marmol. Dom Marmion avait inauguré la pratique des comptes rendus du Conseil de l'Abbé (le Séniorat), mais la question de cette donation-vente del Marmol n'est pas mentionnée dans les compte-rendus de cette période!

Dom Placide de Meester est cellérier (économe) du monastère de 1914 à 1918. C'est lui qui sera mentionné dans les Actes notariaux qui gardent la trace de la réalisation effective de cette promesse de vente-donation. Car, la donation-vente a bien eu lieu, et l'on en trouve quelques traces dans les archives économiques de Maredsous.

Pour savoir de quels biens il s'agissait, il fallait connaître les propriétés des del Marmol sur le territoire de la commune de Sosoye. Heureusement, Patrick del Marmol, son arrière petit-fils a eu la gentillesse de me communiquer un passage du testament de son arrière grand-père Eugène del Marmol, décédé en 1898, et dans lequel il énumère les parcelles cadastrales des biens qu'il possédait à Sosoye. Il s'agit de 71 parcelles: principalement des terres agricoles et des bois pour une étendue totale de 67 hectares, 98 ares et 63 centiares.

Deux Actes passés auprès du Notaire Albert Morimont de Saint-Gérard font état, d'une part, d'une vente-donation au prix de 14.260 Francs, le 24 juillet 1918, de 17 parcelles, entre Fernand del Marmol et Raoul de Meester (dom Placide) et Henri Braun (dom Sébastien); et, d'autre part, dans un autre Acte des mêmes chez le même Notaire, daté du 17 décembre 1919, de 30 autres parcelles (sans prix indiqué) entre les mêmes. Soit un total de 47 parcelles sur les 71 mentionnées au testament d'Eugène del Marmol. Un troisième Acte du 26 décembre 1924 fera état du transfert de cet ensemble (ou de ce qui en reste) de Raoul de Meester et Henri Braun vers Maurice Cornet (dom Robert) agissant au nom de la toute récente ASBL (Association sans but lucrative) Abbaye de Maredsous.

Ce qui en reste, car un bon nombre de ces parcelles seront très rapidement vendues à des fermiers voisins (30 juin 1921; 28 juillet 1922): 20 parcelles; d'autres feront, beaucoup plus tardivement, l'objet d'échanges avec les familles Desclée et Dorlodot (27 octobre et 2 décembre 1957): 14 parcelles.

Mais entre ces deux ventes-échanges, on semble avoir perdu les traces d'autres aliénations, puisqu'un plan cadastral daté du 9 mai 1929, signale 23 parcelles appartenant à Maredsous sur la commune de Sosoye parmi lesquelles 3 ne se trouvent pas dans la liste du testament d'Eugène del Marmol. Il y en a donc 7 autres qui ont également été aliénées entre 1922 et 1929.

Après les ventes-échanges de 1957 avec les familles Desclée et Dorlodot, il devrait rester à Maredsous 6 parcelles provenant de l'acquisition del Marmol de 1918-1919.

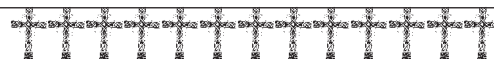
Un autre plan cadastral du 12 mars 1979 ne mentionne plus que 4 parcelles qui se trouvaient dans la donation-vente initiale. Elles sont cadastrées sur la commune de Sosoye B66c, B67, B68a, B68b2 pour une superficie totale de 2 hectares, 98 centiares.

Dès 1987, la Communauté Française de Belgique, puis le Gouvernement Wallon décident de classer ce site «exceptionnel» dit du «plateau de Sosoye» au lieu dit Ranzinelle dans le cadre de la gestion des Réserves naturelles domaniales. L'Abbaye de Maredsous, signera, le 13 janvier 2005 un bail emphytéotique de 30 ans (jusqu'en décembre 2034) avec la Région Wallonne pour la préservation des 4 parcelles constituant le solde de la donation del Marmol.

La réalisation des objectifs de protection de la solitude et de la clôture monastique seront partiellement réalisés à travers les échanges avec les familles Desclée et Dorlodot, car la plupart des terrains donnés par les del Marmol ne jouxtaient pas vraiment directement le terrain initialement donné par la famille Desclée pour la construction du monastère. La protection «écologique» de la nature environnante fait évidemment partie des mêmes objectifs originels des donations!

Pour revenir à Dom Marmion, on constatera que le traitement de pareil sujet dans sa correspondance est plutôt rare. S'il supervisait, il faisait entièrement confiance à ses «officiers» en matière de biens temporels!

fr. R.-Ferdinand Poswick, o.s.b.
Vice-Postulateur



Une rencontre manquée: Pierre Teilhard de Chardin à Maredsous en 1912

Du 14 septembre au 3 octobre 1912, Dom Marmion est en voyage. Il aura une audience avec le pape Pie X, le 22 septembre. Cette audience dissipera ses craintes d'une nomination comme évêque en Irlande ou en Angleterre et elle sera l'occasion pour le Saint-Siège de confier à la Congrégation de Beuron, plus particulièrement à travers l'abbaye de Maredsous, la charge du Collège Grec à Rome.

Marmion n'est donc pas à Maredsous quand Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955) y passe le Dimanche 15 septembre.

Pierre Teilhard de Chardin, jeune Jésuite (il a alors 31 ans) a été ordonné prêtre à Ore College, pas loin de Hastings, où il fait alors ses études de théologie, en août 1911.

À l'été de 1912, il fait un tour des différentes maisons de formation jésuites réfugiées en Belgique depuis les lois Combes. Parmi ces maisons, un scolasticat jésuite a été établi à Florennes, à une quinzaine de kilomètres de Maredsous.

Déjà passionné et très compétent en géologie et autres sciences de la nature, il profite de ce séjour pour aller inspecter les roches et la flore de la vallée de la Haute Meuse au-delà de Givet.

Mais le Dimanche 15 septembre, il visite Maredsous. Une visite qu'il décrit dans une lettre à ses parents (lettre 103, pp. 325-326, dans *Pierre Teilhard de Chardin, Lettres d'Hastings et de Paris* publiées par Henri de Lubac, s.j. chez Aubier en 1965):

Je vous ai dit que j'ai été aussi à Maredsous: ceci est une célèbre abbaye bénédictine, construite il y a une 40aine d'années par Desclée, ainsi qu'un monastère allemand pour des moniales (Maredret), elle se trouve à mi-chemin de Dinan [sic], au bord d'un ravin très à pic, bâti pour les siècles avec le magnifique calcaire du pays. En approchant, on se croit transporté au moyen-âge. J'y suis allé dimanche dernier, de façon à arriver pour la grand-messe; la chapelle est en beau gothique, mais un peu trop peinte, et on y retrouve tous les motifs trop vus dans les publications Desclée. Les offices furent évidemment grandioses; cette visite a achevé de me faire comprendre le sens et l'utilité du monachisme. Elle a du reste été utile à mes occupations personnelles. À côté d'historiens vénérables, comme dom Chapman et dom Maurin [sic pour Morin], Maredsous a un géologue éminent, dom Grégoire, qui a réuni une collection unique de grands oursins carbonifères trouvés dans une carrière voisine. Je dînai au réfectoire de la Communauté avec une quinzaine d'autres hôtes; l'hospitalité est une des spécialités des bénédictins. À Maredsous, ils donnent aussi une éducation «chic» et anglaise à 80 élèves (pas d'avantage). Demain je pars pour Enghien (maison St-Augustin).

Dans la lettre 105, p. 332, datée de Paris le 30 septembre, on a un complément de commentaire sur son passage à Maredsous:

Ma dernière lettre date d'un mardi, veille de mon départ de Florennes. Le mercredi matin, je m'ébranlai, pour gagner Enghien par un chemin peu rapide. Je commençai par m'arrêter à Maredsous, non pour remonter à l'abbaye, mais pour visiter des carrières, situées en face, et d'où proviennent les admirables fossiles que j'avais admiré dans la collection de dom Fournier. Comme ce dernier m'en avait prévenu, je n'ai vu que fort peu de choses, plus pourtant que je ne m'y attendais. De Maredsous, je descendis sur Dinan [sic], petite ville admirablement pittoresque, en soi, et par sa position sur la Meuse,

à l'abri de hautes murailles d'une roche toute plissée. De Dinan à Namur – surtout d'Yvoir à Tailfer (de jolis noms n'est-ce pas) – la ligne est fort belle; malheureusement les villas et même un grand sanatorium (à Godinne), commencent à encombrer le paysage. Je crois que les affluents de la Meuse dans cette région (par exemple la Lesse, qui passe dans les grottes de Han) sont des vallées encore plus pittoresques. De Namur à Bruxelles: rien à dire, c'est fort laid...

Nous avons exploré toutes les traces possibles de ce passage du grand Jésuite à Maredsous à travers les Archives de l'abbaye: livre des hôtes, livre de la sacristie, Annales, etc. On n'y trouve aucune mention de ce jeune Jésuite de passage pour quelques heures à Maredsous. Ce que l'on conserve des archives de dom Grégoire Fournier ne donne rien non plus! Par contre, le «gothique» à la Desclée est toujours bien en place et «bâti pour les siècles», même si beaucoup des peintures ont disparu. Les grands «oursins carbonifères» sont également toujours conservés au Centre Grégoire Fournier.

Mais, à ma connaissance, Teilhard ne fera pas d'autres allusions à Maredsous dans ses écrits, ni même à ses grands «oursins» (voir les Tables de *Pierre Teilhard de Chardin, L'Œuvre scientifique*, publié par Walter Verlag en 10 volumes en 1971).

Dans un livre récent (Pierre Teilhard de Chardin, *Un homme de Dieu au cœur de la matière*, Fidélité, Namur, 2015), Nicole Timbal, une Oblate bénédictine, veut interpréter cette visite, dans la vie de Teilhard, comme une découverte spirituelle: *Teilhard avait une certaine réticence pour la vie monastique car il y voyait trop souvent une fuite devant le Monde, par peur de la vie, de l'action, du combat; un refuge, une sorte de désertion. Pourtant, il reconnaît en même temps à ce mode de vie contemplative, quand il est profondément désiré, vécu tout en Dieu, sans être un repli du monde, une grande richesse et une grande force; il y voyait même, alors, une vertu éminemment active. Lors d'un passage à l'abbaye bénédictine de Maredsous, en 1912, il prit conscience, devant la beauté des «offices grandioses», l'ampleur de la liturgie et des chants, du «sens et de l'utilité du monachisme» et de sa dimension cosmique (p. 148).*

Il y a lieu de compléter ces remarques de Nicole Timbal par les propos tenus par Teilhard de Chardin en juin 1912 quand il vient de visiter la Chartreuse de Parkminster: *J'y suis allé lundi dernier, et ai été reçu on ne peut plus fraternellement. ... J'ai visité la Chartreuse de fond en comble, ai bu le petit verre traditionnel, et finalement suis revenu très frappé de la puissante affirmation d'un surnaturel qu'est la vie de ces hommes, lesquels ni ne travaillent comme les Trappistes, ni ne font des livres comme les Bénédictins. Vraiment, qui ne veut voir au monde que le progrès humain peut dire en toute vérité des Chartreux que leur vie n'est bonne à rien; et ce n'est pas mauvais que cela puisse dire, en ce sens, de quelques-uns, dans l'Église. Comme cela, il n'y a pas de méprise possible.* (Pierre Teilhard de Chardin, *Lettres d'Hastings et de Paris*, p. 306-307).

Pour le très actif Jésuite en formation et grand observateur des forces qui travaillent la nature en évolution, la vie monastique est bien de l'ordre d'une inutilité qui «affirme le surnaturel».

R.-Ferdinand Poswick



Intentions des Laudes (extraits adaptés de la Correspondance du Bienheureux)

- Parce que nous sommes infiniment riches en Jésus-Christ, et qu'en comparaison de nos misères, les miséricordes de Dieu sont à nos misères ce que l'océan est à une goutte d'eau – nous te louons Seigneur
- Parce que la gloire de Dieu qui ne peut venir de nous consiste dans l'infinie condescendance de sa miséricorde et que plus nous sommes misérables et indignes... plus sa miséricorde est glorifiée en s'abaissant jusqu'à notre misère – nous te louons Seigneur
- Parce que tout ce que Dieu fait pour nous est un effet de sa miséricorde, laissons-nous toucher par elle en avouant notre misère – nous te louons Seigneur
- Parce que c'est une grande chose d'être conscient de notre faiblesse et de nos besoins de ce Jésus qui a dit «sans moi vous ne pouvez rien faire», car nos misères sont justement notre titre à la miséricorde divine – nous te louons Seigneur
- Parce qu'on est mille fois plus unis à Dieu au milieu d'une foule où l'on se trouve par obéissance qu'au fond d'une cellule où l'on se blottit par volonté propre – nous te louons Seigneur

Que l'intercession du Bienheureux Columba nous engage à devenir toujours plus conscients d'être unis au Christ Jésus en vivant son abaissement pour être submergés par la miséricorde ressuscitante de Celui que nous prions maintenant en lui disant: Notre Père ...

Homélie du P. Nicolas Dayez

Leçons du lundi de la 27^e semaine ordinaire : Galates 1, 6-12 / Luc 10, 25-37

Lequel des trois a été conforme aux critères que nous utilisons pour qualifier quelqu'un de saint ou de bienheureux? Lequel des trois a laissé transparaître la sainteté de Dieu? Lequel des trois serait aujourd'hui porté sur les autels, comme nous disons de façon tellement imagée et suggestive ?

Nous avons tous déjà répondu à la question, sans aucun doute. Mais il est bon de nous attarder un peu à la réponse, d'en peser toutes les conséquences, d'en assimiler la véritable signification. Celui qui a fait preuve de bonté envers lui, répond le docteur de la Loi. Mais celui qui a fait preuve de bonté est l'ennemi public numéro un. Il est véritablement haï. Il a pour ainsi dire une autre religion. Nous avons beaucoup de mal à réaliser combien le Samaritain pouvait déclencher un véritable mépris autour de lui. C'est pourtant de lui qu'est sorti ce torrent de bonté envers un parfait inconnu qui en avait bien besoin. C'est pourtant lui que nous avons désigné comme réunissant les qualités voulues pour figurer au calendrier des saints.

Le véritable enseignement de la parabole est peut-être ici. Troubler une source est extrêmement facile. Mais reconnaître que le plus impur est pur demande une véritable révolution, rarissime. Il fallait bien le Fils de Dieu pour la mener. Reconnaître que le pécheur est saint met à mal

toutes les catégories qui nous collent à la peau et dont nous avons bien du mal à nous détacher.

Le bienheureux Columba Marmion l'a dit avec beaucoup de force, beaucoup de simplicité aussi. La sainteté n'est rien d'autre que de laisser en nous la place voulue pour la sainteté du Christ. Et peu importe de quoi nous devons nous vider pour lui laisser toute la place. En paraphrasant saint Paul, il aurait pu dire: mon Évangile, c'est le Christ. Il n'y a pas d'autre Évangile à annoncer.

Lequel des trois a laissé la bonté du Christ l'envahir et a fait en sorte qu'elle puisse rejaillir sur un autre? Va et fais de même, nous dit le Christ. Nous n'avons pas besoin de la parabole pour nous enseigner les premiers gestes d'un secouriste le long de la route, ni pour nous contraindre à l'assistance à une personne en danger. L'enseignement de la parabole est bien plus profond. Elle nous demande de reconnaître la sainteté de Dieu partout où elle se manifeste, même chez le pécheur le plus invétéré.

Fais de même, dit le Christ. C'est-à-dire laisse venir au jour la meilleure partie de toi-même, celle qui a été imprimée en toi le jour de ton baptême, celle que Dieu peut faire grandir, si tu le lui demandes, si tu le laisses faire en toi, si tu restes ouvert à sa grâce. Fais de même, c'est-à-dire aussi laisse couler sur toi l'huile et le vin du réconfort, ce que le Christ ressuscité te donne dans son eucharistie.



Intentions déposées par les pèlerins à la tombe du Bienheureux

(sélection proposée comme intentions lors de la célébration eucharistique, tandis que tous les billets d'intention étaient présentés sur l'autel durant toute la célébration eucharistique).

- Pour tous ceux et celles qui souffrent de maladie. Que la souffrance soit signe de guérison ou de lumière, mais qu'elle ne soit pas longue et atroce.
- Nous demandons à S. Columba Marmion ma guérison ou du moins l'aide de supporter une telle maladie. Qu'il m'aide à supporter ces terribles acouphènes!
- Dom Marmion, je vous demande de m'aider à guérir mon ventre, mes entrailles sacrées afin de pouvoir un jour donner naissance à un bébé, en bonne santé, et que tout le processus de grossesse et de naissance se passe bien, qu'il soit protégé lui aussi. Merci, Merci, Merci!
- Dom Marmion donnes-moi la grâce, car quelque fois je doute; et pourtant Dieu, Jésus et tous les saints m'ont déjà beaucoup aidés. Aide-moi à supporter mes maux, car j'ai très mal. Je vous ai connu en venant avec une amie, et je vous ai déjà beaucoup invoqué! Aidez-nous mes amis qui souffrent aussi et de sortir de toutes les misères. J'ai déjà beaucoup souffert. Je voudrais retrouver un peu de bonheur!
- Priez pour mon papa! Priez pour que son opération du cœur se passe bien. Priez pour tous les malades; Priez pour les malheureux qui perdent un être cher!
- Si dans mon cœur je demande, ce n'est pas pour moi, mais pour mes fils à qui je souhaite d'être embauchés dans leur travail : une maman.
- Prospérité et calme dans ma demeure. Merci!

- Deux souhaits: 1. que maman trouve un copain – 2. que mémère aille mieux! S'il vous plaît!
- Une prière pour m'aider à continuer mon chemin de croix qui est pénible depuis la mort de mon père.
- Protège-moi de mes douleurs physiques; que je retrouve un travail et qu'on s'en sorte bien comme ça! Protège mon couple, qu'il dure toujours! Veille sur mes enfants, leur santé, leur joie! Veille aussi à la santé de tous ceux que j'aime! Aide ma sœur à trouver enfin le vrai bonheur!
- Je vous demande, s'il vous plaît, que je retrouve courage et force et de l'aide pour mon problème important dans mon domicile!
- Merci pour l'intercession dans l'obtention d'une guérison!
- Pour la guérison de ma fille qui souffre de la maladie de lime depuis 13 ans. Que les politiciens autorisent le traitement qui existe mais qu'ils refusent pour des questions d'argent et qui demandent aux laboratoires de n'autoriser que 5% de malades par an alors qu'il y en a des centaines... comment peut-on laisser le monde? Merci, Seigneur, de faire éclater la vérité!
- Protéger ma famille et mes amis, et mon couple!
- Merci de nous avoir permis d'avoir une petite fille. Elle se prénomme Élise et est un véritable cadeau de la vie!
- Je fais une prière pour mon parrain qui est au ciel.

De façon étonnante, on rencontre une vraie stabilité dans le nombre d'intentions ainsi déposées à l'intercession du Bienheureux Columba (263 billets de demande entre novembre 2015 et novembre 2016), et les types de demandes sont sensiblement les mêmes et dans les mêmes proportions.

Divers

Une exposition «patriotique»

Du 9 au 15 août 2016, s'est tenue aux Archives de l'État à Namur, une exposition intitulée «Un manuscrit de résistance durant la Grande Guerre». L'exposition célébrait le centenaire de la création d'un chef d'œuvre de l'atelier d'enluminure de l'abbaye de Maredret. C'est le 15 août 1916, en effet que le cardinal Désiré-Joseph Mercier, en visite à l'abbaye de Maredret, a découvert le manuscrit de «sa» lettre pastorale *Patriotisme et Endurance* de Noël 1914. Cette œuvre calligraphiée et enluminée dans la clandestinité en 35 planches de parchemin par les Bénédictines de Maredret, pointée avec humour toutes les atrocités commises par l'ennemi et l'occupant au cours de la guerre en cours. Sur l'affiche de cette exposition on a repris la photo sur laquelle on voit le cardinal Mercier et l'Abbé Marmion se penchant ensemble sur cette réalisation. Ce chef-d'œuvre a été classé «trésor» du patrimoine culturel de Wallonie en 2015.

Un article à l'occasion de l'année jubilaire de la Miséricorde :

Le P. Paolo Maria Gionta, bénédictin de l'abbaye de Novalesse (TO) dont on a signalé la publication de sa thèse sur la spiritualité du bienheureux Columba et son édition d'une sélection de ses *Lettres*, nous donne un bel article dans la revue *Ora et Labora*, 2016, 2 (juillet-décembre), pp. 161-177, publiée chez les Bénédictines de Milan, sous le titre *Il "trionfo" della debolezza. Un'angolatura singolare da cui esaminare la spiritualità di Columba Marmion (Le "triomphe" de la faiblesse. Un angle particulier sous lequel on peut examiner la spiritualité de Columba Marmion)*.

Se référant aux diverses analyses contemporaines ou récentes de la finitude humaine et de la façon dont on proposait, philosophiquement ou théologiquement d'assumer cette finitude, le P. Gionta affirme: «L'intuition selon laquelle la finitude constitue ou peut constituer le seuil d'accès à la transcendance, évoque une des caractéristiques les plus typiques de l'enseignement spirituel de Columba Marmion selon lequel la conscience de sa propre faiblesse, au lieu de nous déstabiliser, est appelée à servir de tremplin capable de nous projeter dans les bras de Dieu» (pp. 161-162).



Dom Columba Marmion (1858-1923)

Site officiel de la Postulation de la Cause du Bienheureux Columba Marmion, 3^e Abbé de l'Abbaye de Maredsous, Béatifié par le Pape Jean-Paul II le 3 septembre 2000
- Continuer en français

Official site of the Postulation of the Cause of Blessed Columba Marmion, 3rd Abbot of Maredsous Abbey, beatified on 3rd September 2000 by Pope John-Paul II.
- Continue in English

Site oficial da Postulação da Causa do Bem-aventurado Columba Marmion, 3^o Abade da Abadia de Maredsous Beatificado pelo Papa João Paulo II a 3 de setembro de 2000
- Prosseguir em português

Consultar Dom Marmion? / Getting to know Dom Marmion? / Conhecer Dom Marmion?
Prier avec Dom Marmion / Praying with Dom Marmion / Oração com Dom Marmion
Livres de Dom Marmion / Books by Dom Marmion / Livros de Dom Marmion
Béatification, 3 septembre 2000 / The Beatification, 3rd September 2000
Vers une canonisation? / Towards Canonisation? / Para uma canonização?

Dom Columba Marmion (1858-1923)

7. La Sainte Humanité de Jésus est la "Voie". Sa puissance pour nous unir au Verbe est infinie. Soyons des saints pour sa gloire.

Columba Marmion - Quarantenaire

Dom Columba Marmion est né à Dublin (Irlande) le 1^{er} avril 1858 et fut baptisé sous le nom de Joseph. Il devient prêtre du diocèse de Dublin en 1881 après des études théologiques brillantes à Rome. Il découvre la vie bénédictine lors d'un passage à Maredsous, abbaye fondée en 1872, un des centres qui amplifierait dans l'Eglise catholique le retour aux sources bibliques, liturgiques, patristiques, oecuméniques. Idéal attirant pour ce jeune Irlandais à l'âme missionnaire et contemplative. Moine de Maredsous en 1888, dom Columba sera envoyé à Louvain (Leuven) en 1899 pour aider à la fondation de l'Abbaye de Mont César (Keizersberg). Il y développe ses dons de prédicateur et de directeur spirituel, devenant notamment le confesseur, confident et ami de celui qui allait devenir le Cardinal Mercier, primat de Belgique.

Comme Abbé de Maredsous (de septembre 1909 à sa mort le 30 janvier 1923), il devra gérer avec prudence tous les problèmes d'un grand monastère en pleine expansion. Dès 1917, on publie une version écrite de ses conférences spirituelles *Christ, vie de l'âme, suite d'autre comme Le Christ dans ses mystères, Le Christ idéal du moine*, qui auront une influence considérable sur la formation spirituelle des séminaristes, du clergé, des religieux, des religieuses et des laïcs.

Le cœur de son message: nous faire mieux prendre conscience que nous pouvons devenir tout de suite et réellement des enfants (fils et fille) de Dieu en Jésus.

- Accueil / Home
- Dom Columba Marmion
- Éléments Biographiques
- Béatification le 3 septembre 2000
- Chronologie
- Bibliographie
- Documents
- Vers une Canonisation?
- Historique de la Postulation
- Le Courrier du Bienheureux
- Faveurs / Intentions de Prière
- Publications/Produits
- Contact

Dom Columba Marmion (1858-1923)

26. Quando a graça e o amor ocupam toda nossa Vida, toda a nossa existência é como um hino perpétuo à glória do Pai celestial. (O Cristo, Vida da alma, 1917, ES, 1998, p.222)

Columba Marmion: Quatrenário

Dom Columba Marmion nasceu em Dublin (Irlanda) a 1^o de abril de 1858 e foi batizado com o nome de Joseph. Tornou-se padre da diocese de Dublin em 1881, após brilhantes estudos teológicos em Roma. Descobriu a vida beneditina quando de um passageiro por Maredsous, abadia fundada em 1872, um dos centros que amplificaria a volta da Igreja Católica às fontes bíblicas, litúrgicas, patristicas e ecumênicas. Ideal atrativo para este jovem irlandês de alma missionária e contemplativa. Monge de Maredsous em 1888, Dom Columba será enviado a Louvain (Leuven) em 1899 para ajudar na fundação da Abadia de Mont-César (Keizersberg). Ali desenvolveu seus dons de pregador e de diretor espiritual, tornando-se notadamente o confessor, confidente e amigo daquele que iria tornar-se o Cardeal Mercier, primaz da Bélgica.

Como Abade de Maredsous (de setembro de 1909 à sua morte a 30 de janeiro de 1923), deverá gerir com prudência todos os problemas de um grande mosteiro em plena expansão. Desde 1917, é publicada uma versão escrita de suas conferências espirituais *Christo, vida da alma*, seguida de outras como *O Cristo em seus mistérios*, *O Cristo ideal do monge*, que terão considerável influência na formação espiritual de seminaristas, do clero, de religiosos e de leigos.

O centro de sua mensagem: fazer-nos ter maior consciência de que podemos tornar-nos imediata e realmente filhos e filhas de Deus em Jesus.

- Acolhimento
- Dom Columba Marmion
- Elementos biográficos
- Beatificado a 3 de setembro de 2000
- Cronologia
- Bibliografia
- Documentos
- A caminho de uma canonização?
- Historial Postulation
- Noticias do Bem-aventurado
- Ação de Graças / Intenções de oração
- Publicações/Produtos
- Contatos

Dom Columba Marmion (1858-1923)

6. When we share in the delightful scene at Bethany in a spirit of faith, we feel in our hearts that Jesus is truly one of us. God has come to live among us, he is at home with us.

Forty steps with Columba Marmion

Dom Columba Marmion was born in Dublin (Ireland) on 1st April 1858. His baptismal name was Joseph. Following brilliant theological studies at Rome he was ordained a priest of the Dublin diocese in 1881. On a visit to Maredsous, an abbey founded in Belgium in 1872, he discovered the benedictine way of life, an ideal both missionary and contemplative that appealed to him. Later this abbey was to become a well-known centre for studies based on the return to biblical sources, the liturgy, patristics and ecumenism. Professed a monk of Maredsous in 1888, Dom Columba was sent to Louvain (Leuven) in 1899 to help with the foundation of the Abbey of Mont César (Keizersberg). This change presented an opportunity to develop further his gifts as preacher and spiritual director; notably becoming confessor, confidant and friend of Désiré-Joseph Mercier, later famous as Cardinal Primate of Belgium.

Dom Columba was elected Abbot of Maredsous in September 1909. Till his death in January 1923 this entailed the direction of a large monastery then in full expansion, with many attendant responsibilities and problems. In 1917 the first of the versions of his spiritual conferences was published with the title 'Christ, the Life of the Soul'. This was followed by 'Christ in his Mysteries' and 'Christ, the Ideal of the Monk'. Together these books were to have a considerable influence on the spiritual formation of seminarists, clergy, religious and the laity.

The heart of Dom Columba's message: to make us more aware that we can be

- Home / Accueil
- Dom Columba Marmion
- Biography
- The Beatification, 3rd September 2000
- Chronology
- Bibliography
- Documents
- Towards Canonisation?
- History of the Postulation
- Newsletter
- Favours / Prayers
- Publications/Products
- Contact

Livres et objets disponibles

IMPRIMÉS

Œuvres de Dom Marmion

FR - Columba Marmion, *Œuvres Spirituelles*, Paris, Lethielleux, 1998, 1 vol. (Cette édition rassemble la "trilogie", c'est-à-dire, les trois recueils de Conférences spirituelles de Dom Marmion révisées par lui pour l'édition avant son décès: *Le Christ Vie de l'âme; Le Christ, dans ses mystères; Le Christ, idéal du moine*); elle comporte, en outre, pour la première fois, la traduction de sa Correspondance anglaise - Préface de Dom Mark Tierney présentant les œuvres de Dom Marmion) ex. à **98,17 €**

FR - Columba Marmion, *Correspondances*, Paris, F.-X. de Guibert, 2008 ex. à **55 €**

ENGL - Columba Marmion, *Spiritual Writings*, Paris, Lethielleux, 1998, 1 vol. (mêmes contenus que l'édition française) ex. à **98,17 €**

Columba Marmion, Christ, *The ideal of the Priest*, Ignatius Press, San Francisco, 2005, 398 p., ISBN 978-158617-014-1 (US \$ 15)

Columba Marmion, *Christ, the Life of the Soul*, translated by Alan Bancroft, Zacchaeus Press, Bethesda, USA, 2005, 532 pp., ISBN 0-9725981-5-4 (US \$ 25)

FR - *Christ, Vie de l'âme*, Maredsous, 1977 ex. à **14,63 €** [Les autres œuvres de Dom Columba Marmion n'ont pas été rééditées récemment]

Sur Dom Marmion :

ENGL - Mark Tierney, *Columba Marmion, A biography*, Columba Press, 1995 ex. à **11,40 €**

NL - Mark Tierney, *Columba Marmion, Een biografie*, Godsvrienden, 5 Abdij Bethlehem, Bonheiden, 1999, 298 p. ; ISBN 90-71837-64-5 ... ex. à **17,97 €**

DT - Mark Tierney, *Columba Marmion, Eine Biografie*, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden, 2002, 382 p., ISBN 3-447-04608-2 ex. à **28,00 €**

FR - Mark Tierney, *Columba Marmion, Une Biographie*, Paris, Lethielleux, 2000 ex. à **18,29 €**

FR - R.-F. Poswick et Chr. Sersté, *Dom Columba Marmion (1858-1923), Troisième Abbé de Maredsous, Un guide Spirituel pour notre temps*, Ed. Fidélité, Namur, 2000, 72 p., ISBN 2-87356-184-X ex. à **3,10 €**

ITAL - édition italienne : *Una guida spirituale per il nostro tempo* ISBN 88-87796-12-2 ex. à **3,10 €**

FR - *Prier 15 jours avec Columba Marmion*, R.-F. Poswick, Nouvelle Cité, 2004 ex. à **11,50 €**

FR - *Prier avec Columba Marmion*, Abbaye de Maredsous, Ed. du Signe, 1999, 32 p. ISBN 2-87718-942-2 (momentanément épuisé) ex. à **2,48 €**

ENGL - *Praying with Columba Marmion* ISBN 2-87718-943-0 ex. à **2,4 €**

ITAL - *Pregare con Columba Marmion* ISBN 2-87718-942-2 (momentanément épuisé) ex. à **2,48 €**

ESPAGN - *Rezcar con Columba Marmion* ISBN 2-87718-942-2 ex. à **2,48 €**

NL - *Bidden met Columba Marmion* ISBN 2-87718-942-2 ex. à **2,48 €**

FR - *Miracle à Maredsous* (bande dessinée et dossier pédagogique), Maredsous et Coccinelle BD, Durbuy, 2000, 32 pages ex. à **6,20 €**

ENGL - *Miracle at Maredsous* ex. à **6,20 €**

NL - *Mirakel te Maredsous* ex. à **6,20 €**

FR - *Bienheureux Columba Marmion* (image avec biographie, pensées, prières), Mai 2000 ; existe aussi en ENGL, IT, SP, NL, ALL (DT).
par lot de 25 : ex. à **6,20 €**
FR - *Bienheureux Columba Marmion* (image format carte postale)
par lot de 10 : ex. à **4,96 €**

FR - Cassette Vidéo de la béatification à Rome le 3 septembre 2000 ex. à **7,45 €**

Remarques :

- par quantité de 10 articles ou lots minimum : - 15 %
 - par quantité de 50 articles ou lots minimum : - 25 %
 - pour des quantités supérieures : nous consulter
- FRAIS DE PORT à ajouter (Europe 15€ - Hors-Europe : 25€)**
- Chèques bancaires : ajouter 20 € de frais**
- Adresse : Abbaye de Maredsous - B-5537 Denée, Belgique**
- Virement bancaire - IBAN : BE 50 0000 24494318**
- BIC : BPOTBEB1**

